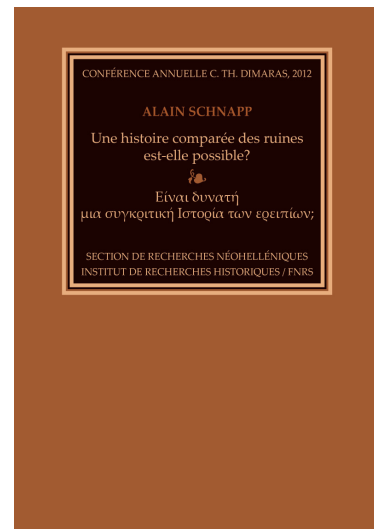




INSTITUTE OF HISTORICAL RESEARCH
NATIONAL HELLENIC RESEARCH FOUNDATION



Alain Schnapp

Une histoire comparée des ruines est-elle possible? / Είναι δυνατή μια συγκριτική ιστορία των ερειπίων;

Section de Recherches Néohelléniques, Institut de Recherches Historiques / FNRS,
Athènes 2014, 301 pp., ISBN 978-960-9538-29-9

Il n'y a pas de civilisation sans mémoire, il n'y pas de société sans ruines, rappelle Alain Schnapp depuis la tribune de la XVIIe conférence dédiée à la mémoire de Constantin Dimaras, pour réfléchir sur la portée des restes mémoriels des ancêtres et la diversité des attitudes adoptées face à ces legs. De l'Égypte ancienne à la Chine, en passant par les peuples de la Mésopotamie et le monde gréco-romain, Alain Schnapp explore la variété des usages des restes matériels de l'antiquité et compare leur part dans le développement des stratégies mémorielles. Savoirs et pratiques antiquaires se révèlent ainsi comme des traits universels dans le souci pérenne de toute société de gérer son héritage antique et d'interpréter continuités et dynamiques. Les ruines partagent en outre un autre trait en commun. Elles sont les restes des *monuments* conçus comme projections d'une société dans l'avenir, leur permanence implique la reconnaissance future. Les ruines fonctionnent ainsi comme lieux de dialogue perpétuel entre générations, la quête du passé rejoint la revendication de conservation dans la mémoire des hommes.

La poétique fragile des ruines est en même temps une poétique de l'éternité. Ainsi conçue l'histoire comparée des ruines touche à l'assise anthropologique du processus mémoriel. L'intérêt pour les traces laissées dans l'espace par les sociétés

du passé constitue un domaine culturel universel, constamment revisité. Des hommes de la foi, du pouvoir et du savoir s’y rencontrent, secondés par les pratiques mémorielles conventionnelles du quotidien, pour conserver vivant dans chaque société le capital symbolique de la continuité.



Alain Schnapp. Professeur d’archéologie à la Sorbonne et chercheur à la Maison de l’archéologie et de l’ethnologie, Alain Schnapp est ancien directeur général de l’Institut national d’histoire de l’art (INHA); archéologue actif, il a enseigné à plusieurs universités européennes et américaines. Ses activités de recherche s’articulent autour de trois thématiques: l’anthropologie de l’image en Grèce ancienne, l’histoire de l’archéologie et l’étude urbaine des cités et territoires du monde grec. Actuellement il prépare une histoire universelle des ruines, dont la parution est prévue pour 2016, chez les éditions du Seuil. C’est un volet de cette histoire, et précisément sa réflexion sur les origines antiques des pratiques antiques, qu’il présente ici.

BOOKSTORE (MELINA KOROZI)

TEL.: 210-72 73 942, EMAIL: bookstore@eie.gr